

## Homéopathie

## Efficacité à nouveau remise en question

Gabriela Gutknecht

**Selon un rapport de l'organisme gouvernemental australien «National Health and Medical Research Council» (NHMRC), l'homéopathie ne serait pas plus efficace qu'un placebo. En outre, il n'y aurait aucune preuve solide de son efficacité thérapeutique dans le traitement de nombreuses maladies. Mais l'Ordre suisse des pharmaciens homéopathes (OSPH) remet en question les conclusions du rapport.**

En Australie, le «National Health and Medical Research Council» (NHMRC) est chargé de conseiller la population sur les questions de santé et de prise en charge des maladies. Actuellement, son plan stratégique consiste à apporter la lumière sur les traitements médicaux qui ne sont pas basés sur les évidences. Comme les méthodes thérapeutiques homéopathiques sont largement utilisées dans le monde entier, le NHMRC s'est donc penché sur le mécanisme d'action et la sécurité de cette médecine complémentaire.

Un résumé du rapport, intitulé «Effectiveness of Homeopathy for Clinical Conditions», a été publié, accompagné d'une prise de position (voir encadré). Jusqu'ici, seul un projet avait été publié en avril 2014. [2]

#### Rapport du NHMRC: objectif, méthode et résultats publiés

L'objectif des chercheurs australiens était de réaliser un «récapitulatif des preuves scientifiques tirées de revues systématiques qui ont évalué l'efficacité de l'homéopathie chez l'homme». [1] Le rapport du NHMRC a été élaboré par l'institut de recherche OPTUM, soutenu par un soi-disant groupe de travail d'experts en homéopathie. Ce groupe réunissait des spécialistes scientifiques, mais malheureusement aucun n'était issu du milieu de l'homéopathie. Le NHMRC a décidé de limiter l'étude aux revues systématiques des études homéopathiques cliniques contrôlées faites sur l'homme, bien que cette manière de procéder comporte

d'importantes limitations en ce qui concerne l'homéopathie. [1]

Selon les conclusions globales du rapport final, «la base des données disponibles n'est pas convaincante et ne peut pas prouver que l'homéopathie est un traitement efficace chez l'homme». [1]

Par ailleurs, le NHMRC indique que l'évaluation des revues systématiques a été difficile car elles regroupaient beaucoup d'études de petite taille ou mal conçues.

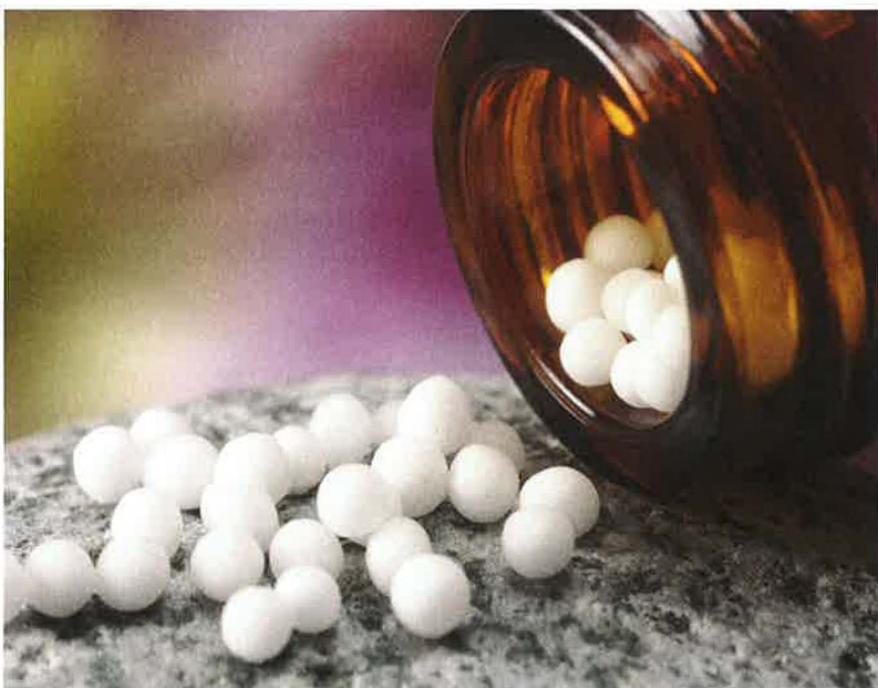
#### Résultats biaisés

Le fait de se focaliser exclusivement sur les revues systématiques est le point essentiel qui nous fait remettre en question ce rapport. L'homéopathie est un système médical avec des méthodes fortement individualisées, ce qui rend difficile, voire impossible, l'utilisation des outils d'évaluation standardisés de la médecine traditionnelle comme les revues et les méta-analyses. Ce fait est connu depuis de nombreuses années et il est surprenant de constater que le NHMRC ait tout de même décidé de se concentrer uniquement sur de telles revues.

Le rapport du NHMRC donne ainsi une image faussée des études qui ont été réalisées dans le domaine de l'homéopathie. En effet, toutes les études ne concluent pas à son inefficacité, comme ce rapport le prétend.

Pour cette raison, l'Institut de recherche homéopathique («Homeopathic Research Institute», HRI) conteste les conclusions du rapport du NHMRC et relève a contrario que «la base des données sur l'efficacité des méthodes de traitement homéopathique pour soigner les inflammations des voies respiratoires hautes sont convaincantes». [3]

L'Association australienne d'homéopathie («Australian Homoeopathic Association», AHA) est elle aussi déçue du rapport du NHMRC et critique la «procédure utilisée par les scientifiques». L'AHA souligne également qu'aucun homéopathe formé et qualifié n'était représenté dans le groupe de travail du NHMRC. [4]



Selon l'OSPH, ce n'est pas l'efficacité de l'homéopathie qui est remise en question mais son évaluation.

© www.penistonehomeopathy.co.uk

## 10 Demande pour des études de haute valeur qualitative et une évaluation neutre

Les institutions homéopathiques du monde entier ont également analysé les résultats du rapport du NHMRC. Toutes arrivent à la conclusion que le rapport pointe principalement les problèmes d'évaluation soulevés par les études menées sur l'homéopathie, et non pas son inefficacité. En outre, elles ont constaté que de nombreuses études «positives» pour les traitements homéopathiques n'avaient pas été analysées à cause de leur design. Elles demandent donc que soient effectuées des études de plus grande envergure, approfondies, évaluées de façon objective et exhaustive. Jusqu'à présent, des moyens financiers manquent pour les lancer.

Par ailleurs, la question sur la neutralité des personnes qui évaluent les études sur l'homéopathie subsiste. À ce propos, le professeur Robert G. Hahn a publié récemment un article sur les méta-analyses faites sur l'homéopathie [5]. Son évaluation des études et des revues existantes prouve que les médicaments homéopathiques sont souvent supérieurs au placebo. Mais le professeur Hahn attire l'attention sur le fait qu'un certain nombre d'études sur l'homéopathie ont largement été exclues d'un grand nombre de méta-analyses, suite aux «partis pris» liés aux «croyances» des chercheurs.

### Étude suisse en double aveugle sur les TDA/H

Ainsi à titre d'exemple, nous signalons pour finir une étude suisse effectuée en double aveugle sur les Troubles du Déficit de l'Attention avec/ou sans Hyperactivité (TDA/H), très courants et difficiles en pratique pédiatrique. La prise en charge médicale classique se base essentiellement sur des substances stimulantes tombant sous la loi sur les stupéfiants. Nombreux sont les parents qui hésitent à donner de tels produits à leurs enfants. Dans une étude bernoise réalisée en double aveugle sur les TDA/H, une équipe de chercheurs a pu prouver que l'homéopathie a un effet significatif sur les enfants hyperactifs [Eur J Pediatr (2005) 164: 758–767]. Les suivis à long terme des participants de l'étude sur plus de huit ans montrent que 75 % des patients atteints de TDA/H ont pu être pris en charge de manière satisfaisante

### Pas d'efficacité démontrée selon le gouvernement australien

Il n'existe pas de preuve scientifique de l'efficacité de l'homéopathie. C'est du moins la conclusion du «National Health and Medical Research Council» (NHMRC), le plus gros organisme dédié à la recherche dans ce pays. Pour pouvoir être aussi catégoriques, les chercheurs du NHMRC ont au préalable collecté toutes les revues systématiques qui ont évalué l'efficacité de l'homéopathie chez l'homme: 57 revues systématiques ont ainsi été identifiées et 176 études originales. Des évaluations provenant des rapports gouvernementaux d'autres pays, mais aussi de groupes de soutien de l'homéopathie ont aussi été prises en compte. Au total, 225 études menées sur 65 maladies différentes répondaient aux critères d'inclusion [1].

Dans le cas des 65 maladies analysées, il n'y aurait «aucune évidence de l'efficacité de cette médecine pour soigner les humains» selon le rapport du NHMRC, rendu public en mars dernier. Mais les études indiquant une efficacité supérieure de l'homéopathie par rapport au placebo ou au traitement de comparaison ont été écartées par manque de fiabilité (problèmes

methodologiques, essais mal réalisés, faible nombre de participants, etc.).

Une revue de la littérature conduite en Suisse avait pourtant montré des résultats favorables pour l'homéopathie. Les auteurs australiens notent toutefois que ce travail avait été critiqué par une autre revue qui a fait valoir «qu'il était imparfait tant d'un point de vue scientifique, logique et éthique» et que ce travail a «tenté de discréditer les essais contrôlés randomisés qui sont pourtant le «gold standard» pour obtenir des preuves d'efficacité.»

En guise de conclusion, le NHMRC considère que «l'homéopathie ne devrait pas être utilisée pour traiter les maladies chroniques, sérieuses ou qui risquent de le devenir. Elle pourrait même se révéler dangereuse si un individu repousse ou rejette les traitements dont l'efficacité a été prouvée».

[1] Présence de deux groupes similaires dans les tests:

l'un traité par homéopathie, l'autre recevant un placebo ou un médicament classique à l'efficacité prouvée, jouant le rôle de témoin.

Sources: Information paper Evidence on the effectiveness of homeopathy for treating health conditions, 11. 03. 2015: National Health and Medical Research Council (NHMRC); pharmaDigest.

avec l'homéopathie seule, et qu'un tel traitement a durablement réduit de 50 % environ l'intensité des symptômes. [6] ■

### Littérature

- [1] [https://www.nhmrc.gov.au/\\_files\\_nhmrc/file/your\\_health/complementary\\_medicines/nhmrc\\_homeopathy\\_overview\\_report\\_october\\_2013\\_140407.pdf](https://www.nhmrc.gov.au/_files_nhmrc/file/your_health/complementary_medicines/nhmrc_homeopathy_overview_report_october_2013_140407.pdf)
- [2] [http://consultations.nhmrc.gov.au/public\\_consultations/homeopathy\\_health](http://consultations.nhmrc.gov.au/public_consultations/homeopathy_health)
- [3] <http://www.homeoinst.org/news/hri-response-australian-nhmrc-report>
- [4] <http://www.homeopathyoz.org/NewsView.asp?ID=144>
- [5] <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24200828>
- [6] <http://www.heinerfrei.ch/ads-adhs/>

### Adresse de correspondance

Gabriela Gutknecht  
Présidente de l'OSPH  
Pharmacienne spécialisée FPH en homéopathie et  
FPH en officine  
Blattenstrasse 25  
8717 Benken  
E-mail: [g.gutknecht@gmx.ch](mailto:g.gutknecht@gmx.ch)